



La Bourde

N° 103- juillet 2025

À NE PAS CONFONDRE AVEC LA GAFFE !

L'île des Bihoreaux nous tire la langue. C'est une petite île qui est apparue, il y a une quarantaine d'années, juste en face de notre cale d'embarquement de Port Saint Georges. Difficile pour les bateliers de rejoindre directement le chenal principal, il vaut mieux, pour l'instant, partir loin vers l'aval et contourner cette langue de sable.

La Loire n'est pourtant pas plus basse que d'habitude à la même période : Les pluies de l'hiver ont été généreuses, les nappes phréatiques sont pleines (les audacieux qui se baignent peuvent, en se rapprochant de la berge, sentir une eau subitement plus froide : c'est l'eau de ces nappes souterraines qui vient naturellement renforcer le débit du fleuve.

Pourquoi, alors, cette langue immense ? D'où vient tout ce sable ?

« La Bourde » dévoile l'énigme dans ses numéros 83 de novembre 2023 et 71 d'octobre 2022. C'est, en effet, à l'automne, que tronçonneuses et pelleteuses font leur apparition sur l'île des Bihoreaux. L'objectif est de libérer le sable de l'île en coupant puis en dessouchant les arbres. La première année (2022) ne fut qu'un round

C'est, en effet, à l'automne, que tronçonneuses et pelleteuses font leur apparition sur l'île des Bihoreaux. L'objectif est de libérer le sable de l'île

d'observation. En 2023, les pelleteuses sont entrées en action mais l'hiver qui a suivi est resté si sec que, faute de crue, le sable libéré est resté sur place. Il en a été autrement l'hiver dernier : l'île des Bihoreaux a été submergée plusieurs fois et pendant de longues périodes. Les crues ont entraîné le sable vers l'aval, c'est ce qui explique cette langue démesurée... L'île des Bihoreaux ira-t-elle jusqu'à disparaître ? Pas sûr : il est question d'épargner la partie aval. Celle-ci est essentiellement boisée de jeunes peupliers, espèce commune (voire envahissante) mais on y trouve aussi des hérons bihoreaux, des castors... Il n'est pas simple d'arbitrer entre la préservation d'espaces naturels et la lutte contre l'incision de la Loire. C'est, en effet, pour lutter contre ce phénomène que les services

de l'état ont décidé de « libérer du sable » dans le lit de la rivière. Rappelons que, contrairement à ce qu'on pourrait croire, la Loire manque de sable (à cause d'une surexploitation par les gravières pendant des décennies). Ce manque de grains en suspension rend le courant de plus en plus violent, l'écoulement de plus en plus abrasif et c'est la tentative de bloquer cette dynamique d'incision qui nous vaut la visite de pelleteuses dans la quiétude de l'automne.

"Tananarive sur Loire"

C'étaient deux vieilles dames charmantes, deux sœurs, elles habitaient une grande maison à Port Vauvert sur la commune de Rochecorbon. Elles l'habitaient depuis des décennies mais elles gardaient le souvenir de leur enfance à Madagascar. Leur père, qui se piquait d'ethnologie, avait rapporté de nombreux témoignages de ses expéditions lointaines et elles avaient pieusement conservé ce bric-à-brac. À l'heure du déménagement, elles ont eu du mal à se séparer de tous ces souvenirs et en particulier



des deux pirogues à balancier qui dormaient sous un hangar. De leur balcon à Port Vauvert, elles voyaient passer les gabarres de la « Rabouilleuse » et c'est ce qui les a conduites à nous confier leurs deux exotiques embarcations. Celles-ci auraient pu reprendre un sommeil de « Cendrillon » à l'atelier Poisson. Mais voilà le « Grand Retournement » de juillet, largement consacré à Madagascar avec la programmation d'un groupe de musiciens malgaches. L'occasion était trop belle et les belles endormies ont repris contact avec l'eau douce de la Loire.

"Bivouac entre femmes"

Un bivouac féministe sur une île de Loire à la Rabouilleuse ! C'était une première, et une belle réussite ! Nous étions 19 à partir à l'aventure le 19 juillet.

Embarquées sur la rabouilleuse, prêtée pour une heure trente, top chrono, avec tout le matériel à bord, cap sur la pointe de l'île de la balise à l'abri du vent.

Cabestan, tour mort, demi-clef, bec d'oiseau, nœud de chaise... Chacune sa spécialité, on se montre, on apprend et nous voilà à monter le camp et les tentes à voile ! Les chants sont de la partie autour du feu, où les goguettes* fusent sur un air de Dalida : « *Laissez-nous naviguer, laissez-nous, aller jusqu'aux bout de la grève ! Laissez-nous galérer, laissez-nous, aller jusqu'aux bout de nos rêves...* »

Les marinières ce n'est pas que des pulls rayées, ce sont aussi des ligériennes déterminées !



*Sortons de nos huttes,
Gouttes éparées, scintillantes promesses et
clapotis
Cœurs en lutte,
Chamallows, rhum et caillebotis
Notre joie, cris de sternes
Résonne de milles voix, au vent de Galerne.
Marine Blucheau, Zoé Besson*

"Le retour"

Attention ! Les cyanobactéries sont de retour. Ne pas les confondre avec les « algues vertes » : ce ne sont pas des algues mais des bactéries. Et « cyan » renvoie à la couleur bleue. Certaines d'entre elles peuvent être toxiques (des chiens et des sangliers sont morts d'en avoir bu). Les cyanobactéries de la Loire actuellement présentes le sont sous forme de nodules, petits tas flottants au fil de l'eau. De couleur noirâtre, ils dérivent et peuvent s'accumuler le long des berges. Ces cyanobactéries se développent sur le fond où elles forment un tapis ou film mou également de couleur noirâtre. Au cours de la journée avec l'augmentation de la température, elle libère des bulles de gaz qui peuvent se coincer dans le tapis feutré qu'elles forment. Au bout d'un certain temps, ces bulles provoquent le



décollement d'un morceau du tapis et un floccule se décolle et part au fil de l'eau. Mais d'où viennent-elles ? Elles font partie de la communauté de bactéries de nos eaux douces mais comme elles sont particulièrement résistantes à la chaleur et apprécient l'azote déversée par tombereaux sur les champs de céréales de la Beauce et qui se retrouve en excès dans la Loire, elles prolifèrent. Cette année, elles sont apparues dès le mois de juin alors qu'elles apparaissaient plutôt en août auparavant.

Il y a encore quelques jours, on pouvait se baigner tranquillement dans la Loire.

Aujourd'hui, c'est un plaisir simple vivement déconseillé. Ainsi le veut une loi qui prétend simplifier les pratiques agricoles de certains et complique la vie de tous les autres...

"Champagne"

Ça y est ! On a l'eau au Péliau ! On va pouvoir arroser facilement le potager, on va pouvoir faire la vaisselle autrement qu'au compte-gouttes et même prendre des douches (froides) ! Pour l'instant l'eau n'est pas potable, il faudra la filtrer et la faire analyser. C'est une eau qu'on est allé chercher à 8 m sous terre dans la nappe phréatique. Entre le forage et les travaux d'adduction, l'investissement est important pour notre association (environ 15 000€) d'autant que le terrain ne nous appartient pas. Après 10 ans de camping on a eu l'électricité, après 14 ans voilà qu'on a l'eau ! C'est dire si on apprécie ce nouveau confort !



Le mot du mois : "O" comme "Outiau"

La bourde et l'outiau sont très semblables : une longue perche de frêne ou de châtaigner coiffée d'un embout métallique. Ils ont la même fonction : permettre de guider le bateau en s'appuyant directement sur le fond de la rivière. C'est l'embout métallique qui fait la différence : la bourde n'a qu'une pointe quand l'outiau en a deux. La pointe unique s'enfonce facilement dans le sable et elle se dégage aussi facilement (ce qui est appréciable car une bourde coincée dans le fond de la rivière peut provoquer un joli plongeon). C'est pourquoi, en Loire moyenne, on la privilégiera. Il en ira différemment en Loire amont et dans des rivières à débit plus rapide (la Vienne) : ce débit chasse les grains de sable, le fond de la rivière se retrouve alors essentiellement composé de galets et de graviers. Les deux pointes métalliques de l'outiau se montreront alors bien plus efficaces pour crocher les cailloux.

Un bateau, c'est fait pour voyager d'amont en aval (et retour). On l'a un peu oublié, aujourd'hui que l'abaissement du fond de la Loire rend extrêmement difficile le franchissement des ponts mais c'était le quotidien des bateliers de jadis, lesquels ne se débarrassaient évidemment pas de leurs outils en fonction de la portion de fleuve



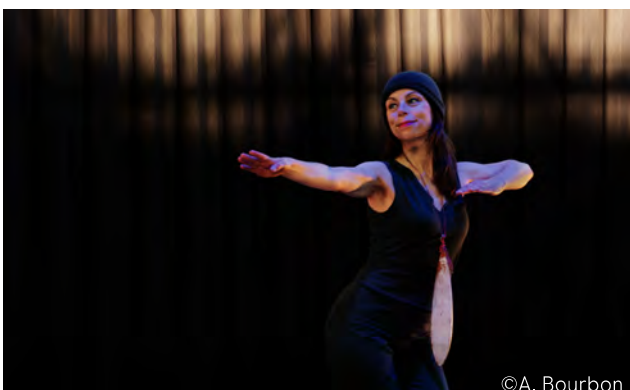
qu'ils parcouraient et c'est ainsi que lors de notre « Grande Remontée » de 2021, Sam avait trouvé en Loire moyenne, au niveau de la commune de Veuzin (41), un magnifique outiau immergé depuis sûrement un gros siècle.

Réjouissances d'août

- **Chaque samedi**
- **Chantiers divers (et de printemps)** Gardez un œil sur le groupe WhatsApp "Bénévoles"
- **Tous les lundis à 19h30 puis 19h**
- **Balade Littéraire**
- Rabelais, Balzac... dis par Jm Sirgue
- **Du vendredi 1er au dimanche 3 août**
- **Formation navigation Ligérienne**
- **Samedi 9 août**
- **Grand Retournement**
- 19h "Danser les bassins-versants" solo
- "Aqua Haka" Danse participative par la Cie du Cincle Plongeur
- 22h la "Grauss Boutique", Werner Schmitt et Electric Sorcerer suivis d'une soirée vinyle autour du rock des années 90 animée par DJ Pek
- **Lundi 25 août**
- **Départ vers Saint Nazaire pour "La Grande Remontée"**

"*Danser les bassins-versants depuis la Loire et pour toutes les rivières du monde* » est la prochaine production de la Compagnie chorégraphique du "Cincle Plongeur" prévue en 2026. Une étape de création aura lieu sur le Péliau le 9 août. Ce solo sera interprété par Anne-Laure Rouxel sur une création musicale composée de sons de Loire captés par Boris Jollivet. Cette performance sera suivie d'un atelier de danse participative sur la pièce musicale "Aqua-Haka" écrite par Marin Schaffner et Stéphane Bellenger, composée, interprétée, enregistrée par Stéphane Bellenger.

"*Quel peut bien être le rapport entre un poème de Ronsard, une fée et la prochaine disparition d'une île de Loire ? Quel est le seul arbre qui soit bête ? Pourquoi les orléanais sont-ils bossus ? Autant d'énigmes qui seront dévoilées par le comédien/batelier Jean-Marie Sirgue avec la complicité de quelques grands auteurs (Hugo, Genevoix, Lafontaine, Rabelais...)* Attention : balade littéraire et crépusculaire uniquement les lundis d'août et il n'en reste plus tant que ça... Production de la Rabouilleuse et du théâtre de la Fronde : Infos : 0610213862 - 0695393200



La photo du mois de juillet



Rédaction : Jean-Marie Sirgue, participation Marine Blucheau, Zoé Besson.

Le caractère **Loire** utilisé dans ce document a été créé par Alice Savoie dans le cadre d'une commande de la Mission Val de Loire.

Association La Rabouilleuse-école de Loire

Mairie - Place du 8 mai 1945 - 37210 Rochecorbon

06 95 39 32 00 - larabouilleuse.ecoledeloire@gmail.com

www.larabouilleuse-ecoledeloire.com

"Impression soleil couchant" provoquera-t-il un nouveau courant pictural ? Son inspirateur, **Vincent Duceau**, laissera-t-il son nom dans l'histoire de l'Art à l'égal d'un Claude Monet ? Dans l'attente, c'est lui qui décroche le fameux cliché de juillet. !